

# Pilote de chasse et enseignant: même combat réflexif?

MOTS-CLÉS: BRIEFING • VOL • ENSEIGNEMENT • DÉBRIEFING

Hervé Barras, responsable du soutien à l'enseignement et à l'apprentissage à la HEP-VS, a invité le 24 avril dernier, dans le cadre des conférences-débats organisées sur le site de Saint-Maurice, le major Nicolas Mauron, pilote militaire de carrière, commandant de l'escadrille d'aviation 18 et moniteur de vol, pour parler de pratique réflexive et de développement professionnel dans l'aviation. L'intitulé de l'événement avait de quoi interpellé. Quelle drôle d'idée de solliciter un pilote de l'aviation suisse dans le cadre d'une conférence face à un public bigarré, composé de professionnels de l'école à tous les degrés et de futurs enseignants en formation! Une impression bien vite envolée.

Lors de la conférence, les liens entre le métier de pilote et celui d'enseignant ont pris une nouvelle dimension. Les parallèles au niveau de la planification du vol ou du cours (pour organiser, prévoir et clarifier les objectifs), de l'entraînement, à l'aide du simulateur ou du stage, et du débriefing (pour vérifier et comprendre le positif et le négatif) font sens et c'est là que l'on comprend en quoi l'apport d'une expertise hors du commun dans un autre domaine sert de révélateur. Le public a écouté avec attention et curiosité, trouvant quelques pistes pour sa pratique professionnelle.

Dans l'aviation, tout vol fait l'objet d'un briefing et d'un débriefing, dans une culture d'analyse individuelle ainsi qu'en groupe. Ce développe-

ment professionnel permanent est indispensable pour une prise de décision adaptée en toutes situations, à l'aide des indications sur les nombreux écrans du tableau de bord. En classe, même si la complexité des tâches n'est pas moindre par rapport à la police aérienne ou au combat aérien, le débriefing n'est assurément pas aussi systématisé et l'analyse en groupe assez rare. Le débat a permis de se demander de quelle manière ces étapes pourraient aider à améliorer l'enseignement-apprentissage.

## INTERVIEW DE TROIS ETUDIANTS À LA HEP-VS

Laura Miano, Patrick Martinelli et Solenne Pillet sont en 2<sup>e</sup> année de formation à la HEP-VS.

**Qu'est-ce qui vous a incités à participer à cette conférence-débat?**

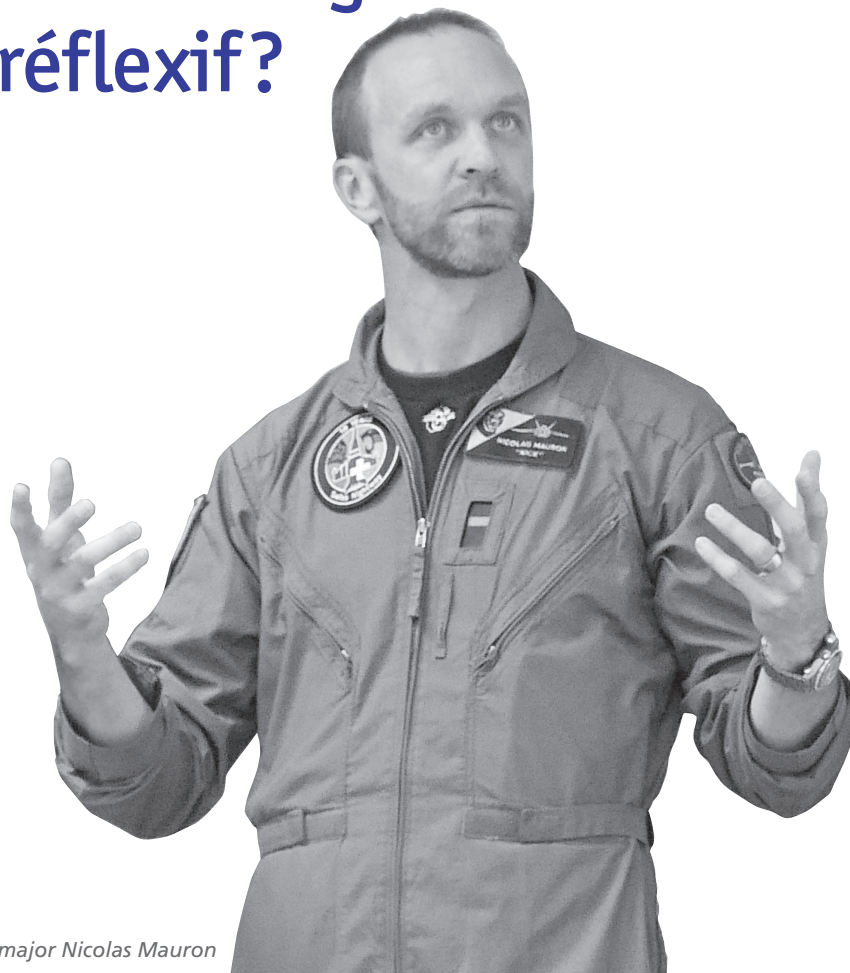
**Patrick:** Le titre choisi, mettant en lien la pratique réflexive et le développement professionnel dans l'aviation, m'a interpellé. En plus, comme j'ai fait l'armée, je n'ai pas hésité.

**Laura:** J'avais la curiosité de voir ce que nous pouvions avoir en commun avec les pilotes.

**Solenne:** J'étais motivée à l'idée de pouvoir transposer certains aspects de nos cours et de voir des similitudes avec un métier qui ne nous viennent pas forcément à l'esprit.

**Qu'est-ce qui vous a surpris au niveau des ressemblances entre les deux métiers?**

**Laura:** Un peu tout, car je ne pensais



Le major Nicolas Mauron



Laura Miano



Patrick Martinelli



Solenne Pillet

vraiment pas avoir autant en commun avec un pilote. Quand Nicolas Mauron décrivait les informations sur les écrans de l'avion, le parallèle avec les nombreuses informations en classe était évident.

**Patrick:** Sur les écrans, le pilote doit sélectionner les informations à interpréter, tout comme l'enseignant.

**Solenne:** Dans les deux cas, il est impossible de tout prendre en compte, donc il faut avoir de solides compétences professionnelles.

#### Et parmi les différences, laquelle vous semble la plus frappante?

**Solenne:** Le pilotage est plus solitaire dans la classe, même si les stages nous servent de simulateurs. Dans leur métier, je vois davantage de cohérence entre la simulation et la pratique réelle.

**Laura:** L'enseignement contient une plus grande part de subjectivité. Autre différence majeure, les pilotes font systématiquement un briefing et un débriefing.

**Patrick:** Dans l'aviation, ce qui est très intéressant, c'est le débriefing collectif, alors que dans l'enseignement, quand on s'auto-analyse, la critique « pique » moins. Je considère que c'est vraiment une étape qui devrait être généralisée dans la profession d'enseignant.

#### La formation des enseignants devrait-elle s'inspirer de celle des pilotes?

**Patrick:** Pour moi, la formation initiale est pile dans la même ligne. En théorie, on nous incite à débriefer en groupe, mais ensuite sur le terrain,

c'est plus compliqué d'avoir cette culture commune.

**Solenne:** C'est surtout la formation continue qui serait à faire évoluer.

**Laura:** Dans le cursus de pilote militaire, la formation de moniteur est mieux intégrée et cela me paraîtrait intéressant que tout enseignant, après quelques années d'expérience, se forme pour devenir praticien-formateur, de façon à rafraîchir son expérience.

**Solenne:** Par ailleurs, ce serait une bonne idée pour lutter contre la pénurie de PF et cela permettrait de développer un socle commun.

#### Personnellement, ce qui m'a frappée, c'est la grande confiance inculquée aux jeunes pilotes...

**Solenne:** J'ai l'impression qu'ils ont une grande confiance en eux parce

qu'ils peuvent avoir davantage de paramètres sous contrôle. Dans notre formation, il y a plein d'aspects que l'on ne voit pas du tout en ce qui concerne la planification, comme la rentrée des classes et en même temps, on nous dit que le plus important, c'est le premier jour.

**Laura:** Dans notre métier, on apprendra beaucoup de choses au niveau de la gestion de classe quand on commencera à travailler, ce qui est tout de même assez déstabilisant. Eux peuvent se familiariser avec un vol complet, avec des focus d'analyse.

**Patrick:** Fort heureusement, les stages à la HEP valaisanne sont nombreux et vont nous aider considérablement pour notre pratique future et contribuer à notre mise en confiance.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

## Echo de la conférence sur les liens entre HPi et troubles Dys

L'Association valaisanne des parents d'enfants à haut potentiel (AVPEHP) avait invité le Dr Pouhet (<https://sites.google.com/site/dralainpouhet>) le 10 mai dernier à parler des HPi et des troubles d'apprentissage (troubles Dys) à Sion. Le conférencier a notamment mis l'accent sur l'importance de l'intégration des nouvelles technologies pour aider les élèves présentant certaines difficultés. Au terme de la soirée, l'Association a remis son prix 2017 à Aurélie Allet pour son travail de maturité, mené sous la direction de Christine Boyat-Giraud, professeure au Lycée-Collège des Creusets, sur les enfants à haut potentiel. Vous trouverez le travail de cette collégienne, intitulé « *Etre enfant à haut potentiel, pas toujours un cadeau* », dans la section Documents sur <http://avpehp.ch>.



Remise du prix 2017 de l'AVPEHP à Aurélie Allet